

# À fond avant l'extinction...

**Économie.** La centrale thermique dont la fermeture est prévue fin mars 2021 tourne en continu. Une production en flux tendu qui pose question aux syndicats et au député Jean-Paul Lecoq qui demande à l'État et EDF de « revoir leur copie ».

Inlassablement, la fumée sort des cheminées de la centrale thermique située dans le quartier des Neiges. Difficile à concevoir pour des salariés qui vont devoir exécuter la fermeture définitive des feux le 31 mars 2021. Une date confirmée par EDF. Avec l'entretien et le démantèlement, certains d'entre eux pourraient rester au Havre jusqu'en 2022. D'autres partiront en avril dans d'autres entreprises EDF ou dans le secteur hydraulique. Certains n'envisagent pas de quitter la ville du Havre.

## EN FLUX TENDU

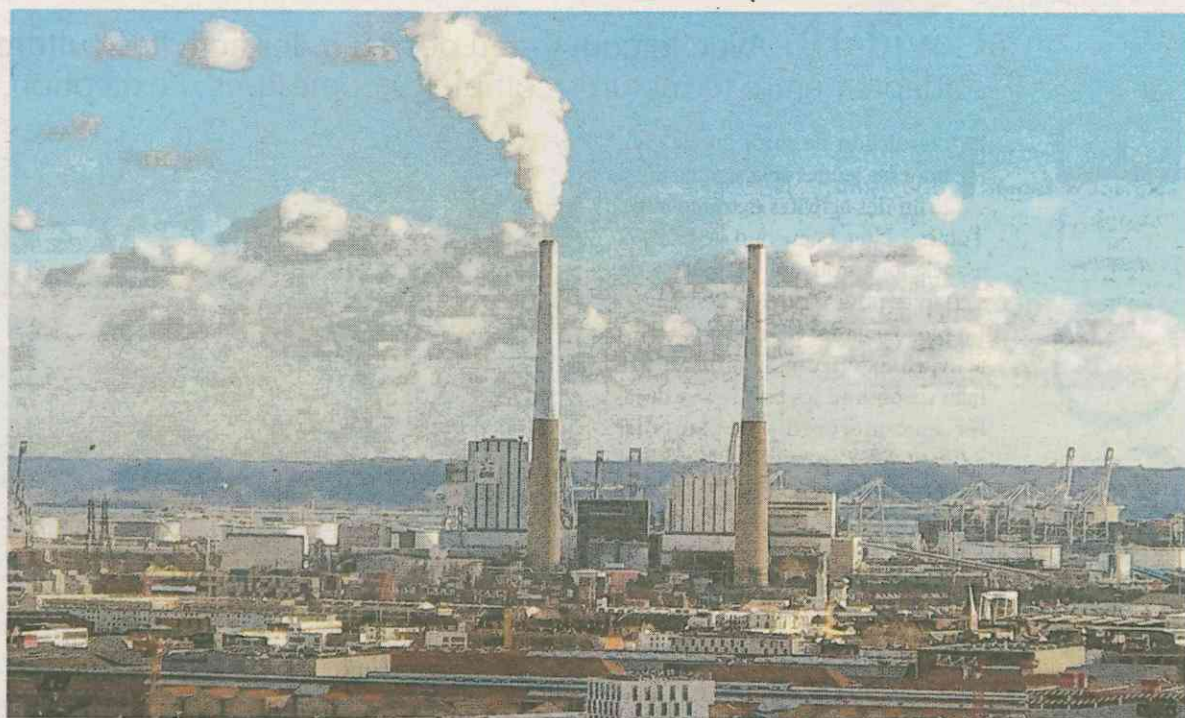
En ce moment, les 140 salariés effectuent les mêmes gestes en continu, 24 h/24 pour produire suffisamment d'électricité. « La centrale du Havre est capable de fournir 600 Mégawatts. Nous en avons fait venir 6 000 d'Allemagne. Le RTE (Réseau de transport d'électricité) a envoyé un courrier à la population en leur demandant de moins consommer d'électricité », détaille Guillaume Argentin, représentant syndical CGT et secrétaire de la CSST (Commission de la santé et de la sécurité du travail).

« Flamanville 3, la centrale nucléaire devrait prendre le relais après la fermeture de Fessenheim en juin 2020 et celle du Havre en mars 2021. Mais Flamanville est loin d'être mise en service, les travaux ont pris du retard. Cela veut dire que l'on va acheter de l'électricité en Allemagne ou ailleurs », complète le syndicaliste.

« À date, le chargement du combustible dans le réacteur de l'EPR de Flamanville 3 est planifié en 2022, précise la direction d'EDF. Le réseau électrique français est interconnecté avec les pays frontaliers. Les imports et exports d'électricité sont permanents et visibles sur le site internet du gestionnaire de réseau RTE. »

## L'AMBIANCE EST MOROSE

Au sein de l'entreprise, l'atmosphère, liée à cette fermeture et à la situation sanitaire, est parfois morose. « Les salariés n'ont pas le moral. C'est compliqué pour les couples et les familles d'appréhender l'avenir. Certaines femmes n'ont pas envie de démissionner de leurs emplois et c'est compliqué pour les adolescents de quitter leurs amis. C'est dur pour les salariés de savoir qu'ils vont quit-



Les fumées sortent des cheminées EDF. La centrale tourne 24h/24. (Photo Éric Houré)

ter une usine qui tourne, juste avant la fermeture, à plein pot. C'est l'incompréhension », assure Éric Pain, 54 ans, qui affiche 30 années passées dans l'entreprise. « Ces cheminées sont des symboles pour la ville du Havre. Nous y sommes attachés. » « Dès l'annonce de la confirmation de la fermeture de la centrale thermique du Havre, en application de la PPE (Programmation Pluriannuelle de l'Énergie), nous avons mis en place un dispositif d'accompagnement pour permettre aux salariés de poursuivre leur parcours professionnel dans d'autres entités d'EDF. À date, près de la moitié des salariés ont un projet profes-

sionnel défini ou en cours de l'être. Nous accompagnerons chaque salarié jusqu'à ce qu'il concrétise son projet professionnel. Nombre d'entre eux sont attachés à la région havraise et cela nécessite un temps plus long de recherche et de construction de parcours professionnel, car les opportunités internes à EDF, à proximité du Havre, sont peu nombreuses », répond la direction d'EDF.

## UN NON-SENS POUR LE DÉPUTÉ LECOQ

Cette fermeture est toujours un non-sens pour le député Jean-Paul Lecoq qui déplore l'absence

de reconversion écologique. « Il va y avoir de plus en plus de voitures électriques et l'arrivée de la 5G va être énergivore. Comment va-t-on faire pour répondre à la demande ? La France va acheter de l'énergie à l'Allemagne ou à un autre pays ? Le marché de l'électricité devient un marché européen. L'empreinte carbone de la France va certes baisser. Mais ce sont d'autres pays qui vont produire. Cela n'a pas de sens. EDF et l'État doivent revoir leur copie » conclut le député Jean-Paul Lecoq.

VIRGINIE VEISS  
v.veiss@paris-normandie.fr

## Le CFA CMA 76 ouvre ses portes virtuellement

**Emploi.** Dans le cadre de la troisième édition de la Semaine nationale de l'apprentissage dans l'artisanat qui se tiendra du 29 janvier au 5 février, le CFA CMA 76 ouvre ses portes aux jeunes et encadrants. En distanciel.

Les portes ouvertes virtuelles du CFA CMA76 (Centres de formation d'apprentis de la chambre des métiers et de l'artisanat de la Seine-Maritime, situés à Rouen, Dieppe et Le Havre) sont programmées mercredi 3 février, de 14 h à 15 h. « On a du mal à tenir en éveil plus longtemps le public sur ces formats à distance, mais on répondra volontiers s'il reste des questions à la fin », assure Naïma Beriouché, responsable du pôle entreprises et compétences du CFA CMA76. La participation est entièrement gratuite. Il suffit de s'inscrire via le

lien suivant : <https://urlz.fr/eGDI>. « Les portes ouvertes visent exclusivement les candidats. Elles vont permettre de présenter l'ensemble des sites et leurs spécificités, les formations, un focus sur les différents métiers (coiffure, boucherie, boulangerie, etc.). Cela nous permet aussi de rendre plus visibles les actions quotidiennes en faveur des apprentis menées par les Chambres de métiers et de l'artisanat », précise-t-elle. Des témoignages d'apprentis et d'entreprises sont aussi au programme. Cela fait maintenant presque un an (en mars dernier) que le CFA CMA76 fait des portes ouvertes

virtuelles. « Cela permet aussi de promouvoir notre formation puisque le public ne peut pas être accueilli sur place », précise Naïma Beriouché.

## Une semaine chargée en événements

En plus de la journée porte ouverte, le CFA CMA76 propose d'autres rendez-vous. Le 2 février, de 10 h à 11 h 30, « Les mardis coaching » sont proposés aux apprentis. Une heure trente d'atelier de préparation à un entretien d'embauche en visioconférence (<https://urlz.fr/eMPA>). Outre les portes ouvertes, le mercredi 3 fé-



Différentes filières seront présentées dont les métiers de la boucherie. (Photo PN)

vrier est aussi consacré aux professionnels et partenaires du CFA CMA76 avec « Vis ma vie d'apprenti ». « C'est une journée d'immersion pour les prescripteurs de formations, sur les trois sites normands », précise Naïma Beriouché. Pour le site du Havre, elle est prévue de

9 h à 16 h respectivement en fleuristerie et boulangerie. « Ça permet aussi aux professionnels et à nos partenaires de rentrer au sein du CFA pour voir comment ça marche », conclut-elle.

ROMAIN AGARD